L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1862. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans:
SAMEDI MATIN, 22 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de cojeur.

Par Vincent & Cie, à 10 heures, rue de la Vieille-Levée—Stock d'un établissement de tordisserie.

Par E. Roger & Co, à toute salles d'encan—Bottes souliers et brodequins.

Par R. Bond, à midi, au magasin No 5, rue Tchoupitoulas—Fanons, cantaloupes, épaules, porc mess, graisse, haricots, savon, cognac, cigares, &c.

Par J. P. Boisseau, à 11 heures, rue des Magasins 27 et 29—Groceries.

—Par le même, à 11 heures dans la rue des Magasins, Nos 27 et 29, rue des Magasins encouragement Gravier—Farine, pommes de terre et amidon.

Par E. M. Jacobs, à 11 heures, près des Casernes—Une vaubaste.

Par McGuire, constable, au marché de la rue des Magasins—Une table à café et son installation.

Par Hanlon & McLean, à 10 heures et demie, dans leur magasin d'encan, à l'encoignure des rues Magasins et Commune—Bœuf mess, whisky Bourbon, whisky ordinaire et whisky d'Ecosse, genièvre, eau de vie française, farine, beurre, jambons, &c.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 59—Jambons, graisse, café, beurre, cidre, savon, pommes de terre, oïs, oignons, &c.

Par D. E. Murphy, dans la rue des Magasins, No 67—Bakels, plateaux de verre et vitrail, jambons, saucisses, fèves, &c.—A 11 heures, dans la rue Tchoupitoulas, Nos 42 et 44—Jambons, porc, farine, &c.

Par R. T. Montgomery, à midi, dans la distillerie de rue Tchoupitoulas, entre les rues Julie et Joseph—Malt prime et mais moulu.

Feuilleton de l'Abeille.

La semaine prochaine nous commencerons la publication d'un gracieux roman d'OCTAVE FEUILLET, qui vient d'être publié récemment à Paris dans la Revue des Deux Mondes. Il a pour titre "*Histoire de Sybille*" et il est digne en tout point de la réputation littéraire que s'est acquise l'auteur, qui est l'un des meilleurs et des plus élégants écrivains de la nouvelle génération d'hommes de lettre.

Nous terminerons probablement mardi les extraits de l'ouvrage de Maurice Sand et nous pourrons commencer l'*Histoire de Sybille* mercredi.

NOUVELLES IMPORTANTES

(EXTRAITES DU "JACKSON MISSISSIPPIAN.")

Nouvelles d'Europe.

REMPLACEMENT DE McCLELLAN PAR BURNSIDE:

OPINIONS DES JOURNAUX DE NEW-YORK.

Nouvelles de Richmond.

LA GUERRE EN VIRGINIE ET DANS L'OUEST.

ENGAGEMENT AU DÉFILÉ SNICKER.

Nous empruntons à un extra du *Picayune* les nouvelles suivantes puisées par lui dans le *Jackson Mississippian* du 15 novembre.

ARRIVÉE DU NORWEGIAN.

Points aux 4 novembre. Le steamer *Norwegian*, parti de Liverpool le 21, via Londonderry le 24, a passé à la Pointe aujourd'hui en route pour Québec.

La *City of Baltimore* était arrivé de New York à Queenstown le 22; l'*Anglo-Saxon* était arrivé de Québec à Londonderry le 22. On suppose que ces deux steamers étaient en vue de Liverpool au départ du *Norwegian*.

Le temps continuait à être mauvais et on rapportait de nouveaux désastres maritimes.

Angleterre.

Le *London Times*, dans son article de bourse, parlant du projet du gouvernement confédéré de se réunir un million de balles de coton et de les vendre en Europe, en laissant aux échéanciers tous les risques quant aux dates où elles seront expédiées, dit que ce projet est sans importance. Si la résolution est passée, il y a probablement beaucoup de spéculateurs qui pourront être tentés de se lancer dans la spéculation, pourvu que le profit offert soit assez grand. L'écrivain suggère que peut-être les Confédérés, au moyen de l'*Oreto* et d'autres navires, pourront lever le blocus de Charleston et d'autres ports pendant l'hiver.

Le Daily News pense que la cause fédérale n'a jamais paru si près de réussir dans son point essentiels. Le Sud est presque au dernier degré d'épuisement, tandis que le Nord a ses ressources presque intactes. Tout ce que les nations européennes ont à faire est d'attendre.—L'événement sera bientôt décidé par d'autres influences.

Le Daily News cite le discours de Sumner à Boston et sa réception comme une réfutation de l'argument du *Times* que le plan d'émancipation serait répudié. Il dénonce les assomptions scandaleuses qui ont été portées contre les sénateurs les partisans de ce plan.

Sir Benjamin Brodie, chirurgien distingué, est mort à son château dans le comté de Surrey le 21 oct. dire.

Un conseil de cabinet devait être tenu à Londres le jour du départ du steamer.

A un meeting public tenu à Oldham on a présenté des résolutions, demandant au gouvernement de reconnaître l'indépendance des États Confédérés, comme seul moyen de finir la guerre civile. On a présenté un amendement déclarant que la reconnaissance était impolitique, et qu'elle amènerait probablement une guerre avec le Nord.

Après un vif et tumultueux débat, la motion primitive a été déclarée adoptée, bien que le meeting fût à peu près également divisé.

La destruction des navires américains par le pirate *Alabama* a causé une hausse générale dans les taux d'assurance de Lloyd de deux et trois pour cent sur tous les navires américains. La hausse demandée à Liverpool a été jusqu'à cinq guinées.

France.

On dit que Persigny et Fould ont consenti à rester dans le cabinet, l'empereur leur ayant assuré qu'il n'y avait rien de réactionnaire dans sa politique actuelle en Italie, mais qu'il refusait de prendre des mesures précipitées en ce qui concerne Rome. Le Conseil d'État a repris ses séances.

La Bourse était plus ferme; le 22 octobre le 3 0/0 était monté à 71 fr. 50 c.

Prusse.

La Chambre des députés prussienne a refusé, par un vote de 308 contre 11, d'accorder des subsides pour une augmentation de l'armée que le gouvernement avait déjà effectuée. Le lendemain un décret royal a terminé la session parlementaire.

Nouvelles Importantes du Nord.

Richmond 14 nov—Les journaux du Nord du 8 contiennent les paragraphes suivants:

Le commodore Garrett J. Pendergrast est mort à Philadelphie le 7.

Le *Washington Star* a une dépêche de Chicago indiquant que *Lovejoy*, l'abolitioniste, n'a pas été réélu au Congrès.

Le pont de Haymarket a été incendié par deux hommes du corps du général Steinwehr.

Le correspondant à Washington du New-York *Post* dit que le président va retirera pas sa proclamation à cause des résultats de l'élection. Le gouvernement voit parfaitement que ce qu'il a à faire doit être fait promptement, et que prendre des quartiers d'hiver équivaut à, sans pas hontuse: en conséquence l'armée ne prendra pas ses quartiers d'hiver à moins qu'il ne soit impossible au commandant général de dominer le président.

Richmond, 14 nov.—On a reçu des journaux du Nord jusqu'au 12.

La *Tribune* et le *Times* de New York approuvent la destitution de McClellan. La *Tribune* dit que bien que cela ait été fait tard, ce n'est pas trop tard pour sauver le pays.

Le *Herald* et le *World* blament la destitution. Ils disent que le président a de nouveau cédé à une pression radicale.

L'agent de nouvelles du gouvernement à Washington déclare mal fondée les rapports sur le mécontentement croissant causé dans l'armée par la destitution.

A Philadelphie, la destitution de McClellan n'est nullement accueillie avec faveur. Ses amis la condamnent, tandis que les radicaux disent que ne n'était pas le moment de changer un commandant en chef en face de l'ennemi.

M. Harris, sénateur républicain de New-York, a dénoncé ouvertement la destitution.

McClellan en quittant Warrenton a dit aux troupes "Soutenez Burnside comme vous m'avez soutenu et tout ira bien." Il a pris tormelle meet congé des différents corps de l'armée hindi dernier. Dimanche soir les officiers réunis à son quartier général lui ont fait leurs adieux. Il est parti pour Trenton, New Jersey.

L'or à New-York, était le 10 à 33 0/0 de prime.

Affaires à Richmond.

Richmond, 14 novembre—La nouvelle de la destitution de McClellan est le sujet des conversations; l'affaire est toujours enveloppée de doute et d'incertitude. L'*Examiner* avait qu'il n'a pas pu prédire de réussir dans son point essentiels. Le Sud est presque au dernier degré d'épuisement, tandis que le Nord a ses ressources presque intactes. Tout ce que les nations européennes ont à faire est d'attendre.—L'événement sera bientôt décidé par d'autres influences.

Le Daily News cite le discours de Sumner à Boston et sa réception comme une réfutation de l'argument du *Times* que le plan d'émancipation serait répudié. Il dénonce les assomptions scandaleuses qui ont été portées contre les sénateurs les partisans de ce plan.

Sir Benjamin Brodie, chirurgien distingué, est mort à son château dans le comté de Surrey le 21 oct. dire.

Un conseil de cabinet devait être tenu à Londres le jour du départ du steamer.

A un meeting public tenu à Oldham on a présenté des résolutions, demandant au gouvernement de reconnaître l'indépendance des États Confédérés, comme seul moyen de finir la guerre civile. On a présenté un amendement déclarant que la reconnaissance était impolitique, et qu'elle amènerait probablement une guerre avec le Nord.

Après un vif et tumultueux débat, la motion primitive a été déclarée adoptée, bien que le meeting fût à peu près également divisé.

La destruction des navires américains par le pirate *Alabama* a causé une hausse générale dans les taux d'assurance de Lloyd de deux et trois pour cent sur tous les navires américains. La hausse demandée à Liverpool a été jusqu'à cinq guinées.

France.

On dit que Persigny et Fould ont consenti à rester dans le cabinet, l'empereur leur ayant assuré qu'il n'y avait rien de réactionnaire dans sa politique actuelle en Italie, mais qu'il refusait de prendre des mesures précipitées en ce qui concerne Rome. Le Conseil d'État a repris ses séances.

La Bourse était plus ferme; le 22 octobre le 3 0/0 était monté à 71 fr. 50 c.

Prusse.

La Chambre des députés prussienne a refusé, par un vote de 308 contre 11, d'accorder des subsides pour une augmentation de l'armée que le gouvernement avait déjà effectué. Le lendemain un décret royal a terminé la session parlementaire.

Nouvelles Importantes du Nord.

Richmond 14 nov—Les journaux du Nord du 8 contiennent les paragraphes suivants:

Le commodore Garrett J. Pendergrast est mort à Philadelphie le 7.

Le *Washington Star* a une dépêche de Chicago indiquant que *Lovejoy*, l'abolitioniste, n'a pas été réélu au Congrès.

Le pont de Haymarket a été incendié par deux hommes du corps du général Steinwehr.

Le correspondant à Washington du New-York *Post* dit que le président ne